Bonne Sainte Anne s'est plus à manifester sa puissance, et l'on peut admirer encore, près de sa statue de nombreux ex-voto qui témoignent hautement des guérisons insignes obtenues par son intercession, des miracles éclatants. Que notre foi soit plus vive et notre sanctuaire sera favorisé de nouveau de ces faveurs insignes, puis fréquenté avec encore plus d'empressement et de confiance que par le passé. Nous en ayons le gage et le prélude dans cette belle effervescence de la dévotion des paroissiens de Sainte Anne envers leur patronne.

Au milieu de si grandioses manifestations de foi, de piété et d'une si grande confiance en la protection de la bonne Sainte Anne, on sentait Dieu se mêlant aux âmes par la protection toute spéciale de cette grande Thaumaturge; on sentait la réconciliation se faisant dans les cœurs. Aussi que de miracles spirituels nous aurions à enregistrer; même on nous assure que plusieurs malades, au contact des saintes reliques ont senti revenir leurs forces.

Les paroissiens de Sainte-Anne doivent leurs plus sincères félicitations aux pieuses personnes qui, à l'occasion de cette fête, ont mis si généreusement à la décoration des autels et du magnifique trône dressé à la statue de Sainte Anne l'intelligence dévouée de leurs doigts habiles, et toutes les ressources que sait multiplier un amour "industriel," *sponte propria cuncta tributentes.*

Tout est à l'agriculture. — Tout est actuellement à l'agriculture, car le goût de la vie des champs a pris d'une manière plus générale la place qu'elle aurait dû occuper de tout temps parmi les populations rurales. Aujourd'hui plus que jamais, les amis dévoués de l'agriculture travaillent énergiquement à remettre en honneur et en haute considération le travail des champs qui plus que tout autre peut assurer le bien-être dans les familles de nos campagnes.

La propagande si active qui se fait en faveur de l'agriculture et de la colonisation a produit, depuis quelque temps, d'heureux effets, car ceux qui, depuis même plusieurs années, avaient quitté leur ferme reviennent avec joie reprendre la culture des champs. L'expérience qu'ils ont acquise, comme les épreuves de toutes sortes auxquelles ils ont été soumis, ne pourront être que profitables à l'agriculture, à laquelle ils attacheront pour l'avenir une plus haute importance.

Les milliers de cultivateurs ainsi revenus au pays accorderont, à n'en pas douter, leur concours et un appui constant à tous ceux qui s'évertuent à cher-

cher et à adopter les moyens les plus efficaces et les plus sûrs d'augmenter les produits de la terre; tout en diminuant les frais de culture et d'exploitation de la ferme, en s'appliquant à mettre en œuvre les procédés de culture les plus prompts et les plus économiques, tout en étant lucratifs.

L'accroissement des cercles agricoles, la parfaite organisation des sociétés d'agriculture, les si importantes et grandioses solennités des fêtes à la fois religieuses et agricoles, les nombreuses conventions agricoles sous les auspices du clergé, doivent nécessairement réjouir les cultivateurs et tous ceux qui s'intéressent si vivement au progrès de notre agriculture.

Qu'ils soient heureux les cultivateurs d'avoir en partage la pratique de la culture qui procure le véritable bonheur et entretient constamment l'âme de la pensée de Dieu. Que surtout, ils s'inspirent sans cesse des conseils et des précieux enseignements de ceux qui n'ont d'autres désirs, ni d'autre ambition que ceux d'être utiles à la classe agricole, aux cultivateurs dont ils ont comme pasteurs la direction et qu'ils voudraient voir heureux et prospères. Puissent leurs paroles et leurs recommandations rester longtemps gravées dans la mémoire des cultivateurs, afin qu'ils les mettent en pratique.

C'est aux conventions agricoles surtout que les cultivateurs sauront retremper leur courage parfois abattu, où ils viendront puiser de nouvelles forces; on leur suggérera les meilleurs moyens de tirer bon parti de la culture des champs, car à ces conventions, ils auront toujours l'occasion d'entendre les voix les plus autorisées et les plus sympathiques, qui leur dicteront la meilleure marche à suivre dans la pratique de l'agriculture, dans l'administration intérieure de leur ferme, voir même au foyer de la famille que ces amis et protecteurs de l'agriculture voudraient voir heureuse et prospère.

Il n'y a pas plus d'un an que les amis de l'agriculture ont organisé ces conventions agricoles dans toutes les parties de la province de Québec, et les résultats sont des plus satisfaisants. D'ordinaire ces grandes réunions sont faites dans les villes ou dans le voisinage des centres industriels, afin d'intéresser les ouvriers, les industriels, les hommes de commerce, ensemble avec les cultivateurs, à l'œuvre par excellence des campagnes: la colonisation et l'agriculture. Déjà les bons conseils comme les avis précieux de tous les évêques de la province de Québec et des missionnaires agricoles qu'ils ont nommés,